

Voyage dans la chersonèse <sup>eu</sup>  
 et aux îles de la mer de Thrace 1. Poëtic  
 par M. M. Ch. Picard et A. J. Reinach. p. 314  
 Bulletin de correspondance Hellénique.

Ελαιούς.

En partant de Sidd-el-Bahr pour remonter  
 vers le Nord, on contourne une large baie ouverte, que  
 domine au Nord-Est un éperon rocheux, élevé de 70<sup>m</sup>.  
 environ au dessus de la mer, par la que s'élevait plu-  
 a l'ancienne Elaious.

AKAΔHMIA AΘHNΩN

On ne rencontre plus aujourd'hui dans toute cette  
 région que d'insignifiants villages sur la route de Sidd-  
 el-Bahr à Krithia, à deux kilomètres environ de Sidd-  
 el-Bahr, un tertre qui semble artificiel est retenu au  
 Sud par trois terrasses; celle du bas est renforcée au mo-  
 yen d'un mur de soutènement, ouvert par trois por-  
 tes; des fouilles qui y ont été tentées, pour retrouver vraisem-  
 blablement le tumulus et l'heroon de Protésilous (1), n'

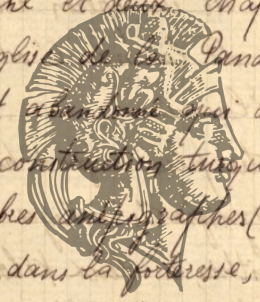
(1) L'emplacement de ce tumulus n'est pas exactement  
 connu. Au contraire de beaucoup d'autres heroa de  
 géocriens homériques, il paraît avoir été fort ancien.  
 On sait qu'il fut pillé par le Perses Artaxerxès.

469

avaient donné, à notre passage, aucun résultat qui méritât mention.

Le village d'Eski-Hissarlik occupe peut-être l'emplacement de la ville ancienne. Dans la plaine du Nord-Est, un petit chapiteau retaillé, que nous avons trouvé près du tchiflik Paraskevidis(1), a pu venir de cette Acropole. Au village même, il existe un hagioasma creusé dans le roc, auquel les habitants attribuent encore une vertu curative; autour de cette fontaine, on a encastré dans les murs divers fragments antiques. Des tambours de colonne et deux chapiteaux doriques gisent devant l'église de la Panagia.

AKAΔΗΜΙΑ ΑΟΗΝΩΝ



Le château fort abandonné qui domine le haut plateau est une construction turque, on ne voit que quelques marbres antiques(2). A Sidd-el Bahr on nous a montré, dans la forteresse, un autel fort usé, en marbre blanc, évidé à l'intérieur; il est orné de cinq bucrânes, accostés de doubles têtes, et reliés par des guirlandes qui dominent des rosaces(3).

(1) L'emplacement de ce tchiflik n'est pas exactement connu. On trouve de beaucoup d'autres trous de guériers homériques, il paraît avoir été fort ancien. On voit qu'il fut pillé par le Pexe Αχαιών.

(1) Haut., 0<sup>m</sup>.23; larg., 0<sup>m</sup>.31. Diam. de la colonne ou gorgon, 0<sup>m</sup>.28; sur la tranche retaillée, décor en palme d'époque byzantine.

(2) Ce serait d'après Choiseul-Gouffier, Voy., III, p. 372, une con-

1470  
struction du baron de Tott. Choiseul-Gouffier ajoutait  
déjà, p. 373: « Il ne reste que des débris informes de  
la ville (d'Éléonte), qui paraît n'avoir jamais été bi-  
en considérable. Il ne faut pas oublier pourtant  
que Justinien l'avait fortifiée, la considérant com-  
me une position très importante.

(3) Haut., 0<sup>m</sup>80; diam., 0<sup>m</sup>90.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΩΝ